**« Le courage n'est pas l'absence de la peur mais la capacité de la vaincre! »**

Etre courageux, c'est agir malgré sa peur. D’ailleurs, saviez-vous que le mot courage vient du latin « cor » qui signifie « cœur » ? Ainsi, agir avec courage serait donc agir avec le cœur, agir avec vertu, agir avec pureté. Sincèrement, je suis une jeune fille très timide. Ma professeure de français, Mme Jean-Joseph m'a parlé du concours et j'avoue avoir été au début un peu hésitante. Toutefois, une voix m'a dit : « Vas-y Réniskia ! Lance-toi sinon tu le regretteras! ». Donc me voici, Reniskia Caprice, en chair et en os en train de vous parler. En réalité, du courage, je n’en ai guère. Cependant, j’agis comme si j’en avais. Ce qui revient certainement au même.

Le courage est plus facile à prononcer qu'à exécuter. On peut dire : “Je suis courageux ! Je n'ai peur de personne, ni de rien !” Cependant, lorsque le danger est face à nous, on devient aussi minuscule qu’une fourmi. De toutes les vertus, le courage est sans doute la plus universellement admirée tandis que, partout, la lâcheté est méprisée. D’ailleurs, le courage est tel un muscle qui se forme et grandit à force d'être mis en action. Au fil du temps, de nombreuses difficultés nous égarent, les obstacles ralentissent nos impulsions dans la vie et ne font que nous empêcher d'avancer et de ne pouvoir faire ce qui doit être fait. À vrai dire,autant que les obstacles, c’est la peur de l’obstacle qui nous tient captifs et nous immobilise. Cette peur nécessite de l'énergie pour être surmontée. Être courageux, par conséquent, c’est surmonter sa peur d’agir.

Aujourd'hui, après la mort de mon père, je me libère de l'anxiété, de l'angoisse, de l'inquiétude, de la peur, du doute et de tout poids négatif qui m'alourdit et me retient vers le bas. J'attire à moi le courage et toute attitude positive qui va m'aider à dépasser ma douleur. Loin de me laisser en bord de route telle une âme en peine, cette épreuve aussi difficile soit-elle me propulse et me propulsera plus haut. Désormais, mes mots de passe sont l'ambition, la force, le courage, la volonté et la réussite. Sachant que très bientôt je devrais affronter les épreuves écrites et orales du brevet, je prie pour que Mr.Courage m’accompagne.

Selon moi, dans la vie, lorsqu'on commence quelque chose, il faut persévérer et ne jamais abandonner. On peut être fatigué, à bout de souffle ou même exténué mais on doit démontrer aux autres et à nous-mêmes avant tout, qu'on possède la capacité de se dépasser. Si un jour tu trébuches, il faudra te relever. Si un jour tu tombes, il faudra encore te relever. Puisque, toutes les batailles de la vie nous enseignent une morale… même celles que nous perdons. Néanmoins, le plus grand échec dans la vie est de ne pas avoir le courage d'oser. C'est tellement dommage de voir une opportunité nous passer sous le nez sans avoir le temps de la saisir. Cela nous hantera toute la fin de notre vie. Ainsi, afin de ne pas avoir de regrets, essayons car au moins notre conscience n’en sera que plus légère.

Il est surtout nécessaire de croire en soi car personne ne le fera à ta place. En effet, certains te décourageront mais si tu les laisses faire et si tu te rabaisses à eux, comment voudrais-tu qu'ils arrêtent ? Tu ne vas tout de même pas pleurnicher comme un bébé attendant que sa mère ou son père prenne sa défense. Ah ! Non, je suis contre ! Prends ton courage à deux mains et montre-leur le contraire. Je suis certaine qu'en chacun de nous se cache un lion ne demandant qu’à rugir. On a peut-être besoin que d’un petit encouragement pour le faire sortir. Comme dirait ma chère mère, dans la vie, il faut énormément de courage, plier, oui, mais ne jamais casser ! Ce poto mitan est ma source d'inspiration. «Pa fè dèyè kanmarad, sé douvan nou ka fè ! », « Powered we go, never give up ! » sont autant de leitmotivs inculqués par ma mère. Dès qu’on veut, on peut ! La volonté est la clé !

Au moment où vous aurez compris cette citation de Nelson Mandela, votre vie bien sûr s'améliorera. Vos crises d'angoisse, la panique que vous redoutez tant et que vous comparez à un énorme tremblement de terre devient, au fil du temps, une petite secousse qui arrive, qui passe et qui disparaît. Alors, vous arrêterez de vivre dans la hantise d'une rechute et profiterez pleinement de la vie. De ce fait, posez-vous cette question : vaut-il mieux mourir en guerrier ou en peureux rat ?

CAPRICE Réniskia, 3ème 1, Collège de Port-Louis